



BIO DALÍ:

Dalí est un jeune artiste de 21 ans, dont les inspirations s'étendent de la chanson française au r'n'b US. Accompagné de son compositeur Kura, l'artiste développe une esthétique à la croisée des chemins entre rap et chanson, mêlant thématiques fortes et mélodies légères. Fort de ses premières sorties qui l'ont placé sur le devant de la scène émergente actuelle, il revient avec un nouveau projet intitulé "Muse" qui retrace ses expériences et souvenirs de ses moments passés auprès des figures féminines qui l'ont marqué.

BIO MUSE :

Muse est un projet concept, axé sur les différentes figures féminines ayant marqué la vie de Dalí.

Influencé par des artistes comme Sampha, Brent Fayaz, Franck Ocean ou encore les projets Take Care de Drake ou 6pc Hot Ep de 6lack, Dalí se veut ambitieux et novateur. Accompagné par le compositeur Kura sur tout le projet, ils créent ensemble Muse avec une recette mélancolique et entraînante.

L'intro et l'outro d'abord sont parlantes pour la compréhension du projet. L'artiste laisse parler sa grand-mère sur la première track de l'EP, puis fait le pas en parlant d'elle sur la dernière. Les 6 autres morceaux, encadrés par ces deux derniers, parlent des femmes (Grand mère, mère, amoureuses etc) ou des figures féminisées (Paris, drogue etc) qu'il a connu. Plus l'histoire vécue et racontée dans un titre est claire dans l'esprit de Dalí, plus la structure du morceau est classique. A l'image de Carcan de Cuir ou 4^e Intention, les structures des morceaux (couplet - refrain - couplet - refrain (ou inversement)) sont classiques. Car les histoires sont claires et ont été abordées par l'artiste avec le recul nécessaire.

Hors dans des morceaux comme Bardot ou Poster, aucun schéma classique n'est respecté. Pour cause, les sujets abordés sont complexes pour l'artiste qui fait le choix avec Kura de pousser la direction des morceaux vers la déstructuration. Pour donner sens à l'esprit tracassé et complexe du texte et de la vision de Dalí.

Aussi, beaucoup de références artistiques et cinématographiques sont insérées dans le projet. Pour exemple le titre « Jalil ». En référence à Jalil Lespert, réalisateur du film Yves Saint Laurent. Dans ce titre Dalí exprime sa vision de l'élégance féminine en la comparant aux modèles de hautes coutures. Pour personnifier son propre regard, il se compare donc à Jalil et sa vision de réalisateur. Tout en passant par les vices que la femme qu'il décrit semble vivre comme la drogue et l'overdose. Versant des milieux du luxe.

Ou encore dans le titre Bardot, Dalí parle d'une relation complexe et non-exclusive en la comparant au premier mariage de Brigitte Bardot avec Roger Vadim (scénariste). Situation similaire ou Vadim accepta l'union de son épouse avec un homme, car il était opposé à l'idée de brider cette dernière. Même si la séparation s'imposait dû aux codes de l'époque, Vadim a laissé Bardot en conservant son amitié avec elle. Et en faisant réaliser à cette dernière que l'amour parfait n'existe pas. Dalí traduit d'ailleurs ce sentiment d'imperfection d'amour dans la phrase suivante : « Si on s'aimait se serait t-on demander pardon ? ». Et en parlant évidemment de détails précis autour de sa relation personnelle.

Enfin, de nombreuses références personnelles y sont insérées via des objets précis comme le foulard, la baignoire ou le matelas que seuls les très proches voir uniquement Dalí peu cerné. Tout en abordant des sujets ou situations universels pour parler à un public même non-avertis.